

jamais le siphon entre la Sauvegarde et Loyasse ou Champvert n'a existé. Grand admirateur des architectes et du génie des constructeurs romains, Delorme s'est *emballé*, comme un coursier pur sang, et eu égard à l'époque où il vivait, la chose est bien pardonnable.

Aqueduc de la Brevenne.

M. Steyert appelle cet aqueduc « aqueduc d'Aveize ». Pourquoi ce nom, alors que l'appellation de la Brevenne est connue et acceptée ? Ces changements inutiles sont loin d'être profitables, ils égarent l'opinion publique sans profit pour personne.

La route de l'aqueduc de la Brevenne tracée par Artaud, est numérotée au carmin, de 1 (vallon de l'Orgeolle), jusqu'à 27 (Saint-Irénée), puis la série des numéros se continue sur un tracé de canal, qui part de Saint-Irénée et se termine par le n° 32, à Fontanières, sur Sainte-Foy-lès-Lyon.

Les numéros sont ainsi placés : 1, au ravin de Monoison ; 2, à la Mure ; 3, hameau la Chapelle ; 4, bois des Cures ; 5, 6, vallons au-dessus du village de Montromand ; 7, la Barge, lieu dit Gigandon (Delorme ne paraît pas avoir vu le passage du canal au col de Noyery, entre les Crets, Montrocier et Montclay). 8, Sotizon ; 9, Courzieu, hameau Lafond ; 10, Chevinay (Les Thus) ; 11, entre Les Thus et Vieux-Bourg ; 12, hameau Vieux-Bourg (ancien chef-lieu de la paroisse de Saint-Pierre-la-Palud) ; 13, 14, collines au sud de Sourcieu, entre les gorges de Mercruy et Mau-souvre. Delorme fait contourner le canal, autour du mamelon qui domine, du côté est, le hameau des Roches